

ſçaient la quantité d'eaux que ce gros fleuve roule, au deſſous de l'Isle d'Orléans, & ce qu'il falloit de matiere pour les blanchir.

“ On mande de Montreal que pendant le Tremble-terre on voioit tout viſiblement les pieux des cloſtres fautiler comme s'ils euſſent danſé; que de deux portes d'une meſme chambre, l'une ſe fermoit & l'autre s'ouvroit d'elle meſme, que les cheminées & le haut des logis plioient comme des branches d'arbres agitées du vent: que quand on leuoit le pied pour marcher; on ſentoit la terre qui ſuivoit, ſe leuant à meſure qu'on hauſſoit les pieds, & quelques fois frapans les plantes aſſez rudement, & autres choſes ſemblables fort ſurprenantes.

“ Voicy ce qu'on en eſcrit des Trois-Rivieres. La premiere ſecouſſe & la plus rude de toutes commença par un bruiſſement ſemblable à celui du tonnerre; les maiſons auoient la meſme agitation que le coupeau des arbres pendant un orage, avec un bruit qui faiſoit croire que le feu petilloit dans les greniers.

“ Ce premier coup dura bien vne demie heure, quoy que ſa grande force ne fuſt proprement que d'un petit quart d'heure: Il n'y en euſt pas un qui ne crût que la Terre d'eût s'entrouvrir. Au reſte nous avons remarqué que comme ce tremblement eſt quaſi ſans reſaſche, auſſi n'eſt-il pas dans la meſme égalité, tantôt il imite le branle d'un grand vaiſſeau qui ſe manie lentement ſur ſes Anchres: ce qui cauſe à pluſieurs des eſtourdiſſemens de teſte: Tantôt l'agitation eſt irreguliere & precipitée par diuers élanchements, quelques fois aſſez rudes, quelque-fois plus moderez: le plus ordinaire eſt un petit treouſſement qui ſe rend ſenſible, lors que l'on eſt hors du bruit & en repos. Selon le rapport de pluſieurs de nos François & de nos Sauvages, teſmoins oculaires, bien auant dans noſtre fleuve des Trois-Rivieres, à cinq ou ſix liées d'ici, les

coſtes qui bordent la Riviere de part et d'autre, & qui eſtoient d'une prodigieuſe hauteur; ſont applanies, ayans cité enleuées de deſſus leurs fondemens & deracinées juſqu'au niveau de l'eau: ces deux montagnes avec toutes leurs foreſts ayants eſtés ainſi renuerſés dans la Riviere, y formerent vne puiſſante diguée, qui obligea ce fleuve à changer de liét, & à ſe répandre ſur de grandes plaines nouvellement decouvertes, minant néanmoins toutes ces terres éboullées, & les demeſlant petit à petit avec les eaux de la Riviere, qui en font encore ſi épaïſſes et ſi troubles, qu'elles ſont changer de couleur à tout le grand fleuve de S. Laurens: Jugez combien il faut de terre tous les jours pour continuer depuis près de trois mois à rouler ſes eaux, toujours pleines de fange. L'on void de nouveaux Lacs où il n'y en eût jamais; on ne void plus certaines Montagnes qui ſont engouffrées: Pluſieurs faults ſont aplanis: pluſieurs Rivieres ne paroïſſent plus! La terre s'eſt fendue en bien des endroits; & à ouuert des precipices dont on ne trouue point le fond: Enfin il s'eſt fait une telle confuſion de bois renuerſés & abyſinés, qu'on void à préſent des campagnes de plus de mille arpents toutes rafes, & comme ſi elles eſtoient tout fraîchement labourées là où peu auparavant il n'y auoit que des foreſts. Nous apprenons du coſté de Tadouſſacq que l'eſſort du Tremble-terre n'y a pas eſté moins rude qu'ailleurs; qu'on y a veu vne pluie de cendre, qui traversoit le fleuve comme avroit fait un gros orage, & que qui voudroit ſuivre toute la coſte depuis le Cap de Tourmente juſques-là, verroit des effets prodigieux. Vers la Baye (dite de S. Paul) il y auoit vne petite Montagne ſiſe ſur le bord du fleuve, d'un quart de lieue ou environ de tour, laquelle s'eſt abyſinée, & comme ſi elle n'eût fait que plonger, elle eſt reſortie du fond de l'eau, pour ſe changer en Iſlet, & faire d'un lieu tout bordé d'écueils, comme il eſtoit,